

WOOD

Surfer

Le Forum du bois et de la construction

TECHNIQUES

Structures grande portée :
exercices pratiques

CHANTIER BOIS DE A À Z

Le Plus Petit Cirque
du Monde à Bagneux

MENUISERIES MIXTES

Le mur-rideau adopte un profil bois

Passerelle Simone-de-Beauvoir, Paris (2006).
D'une longueur de 304 m, avec une portée libre de 190 m
et 12 m de largeur, cet ouvrage d'art emblématique du
quartier de la BNF semble suspendu.

Le bois monte sur le pont

Introduire le bois dans les espaces publics n'est pas toujours un combat gagné d'avance. L'agence Dietmar Feichtinger Architectes a relevé ce défi à plusieurs reprises. Paris, Mont-Saint-Michel, Lyon, Strasbourg et bientôt Angers... ses ponts et passerelles à platelage bois s'inscrivent naturellement dans différents contextes. Selon José-Luis Fuentes, directeur de l'agence, ce matériau naturel a toutes les chances de gagner encore plus de terrain.



▲ José-Luis Fuentes, Dietmar Feichtinger Architectes

Wood Surfer : Est-ce que l'aménagement extérieur en bois dans le cadre des espaces publics est aujourd'hui recherché par la maîtrise d'ouvrage, ou reste-t-il une proposition « à risque » pour les architectes préparant les concours ?

José-Luis Fuentes : Je ne pense pas que ce soit un risque. Si l'on est convaincu par cette solution, il faut persuader le maître d'ouvrage. C'est surtout une question d'habitude et de connaissance du sujet. Les maîtres d'ouvrage publics se rendent de plus en plus compte qu'il s'agit d'un recours intéres-

sant, tant du point de vue esthétique qu'environnemental car le bois est un matériau renouvelable.

Vos projets d'aménagements extérieurs sont réalisés essentiellement avec du chêne. Est-ce que l'offre en cette essence sur le marché français est qualitativement et quantitativement suffisante ? La question de l'approvisionnement dépend de l'échelle du projet et du niveau de qualité que nous pouvons imposer. Notre exigence de qualité est très forte pour assurer à l'ouvrage une pérennité importante. Un bois avec moins de nœuds et de fissures sera beaucoup plus durable qu'un bois de qualité moyenne. Quand on ajoute à cela une exigence de quantité importante, comme c'était le cas avec la jetée d'accès au Mont-Saint-Michel par exemple, les entreprises peuvent effectivement rencontrer une certaine difficulté. Nous essayons d'étaler cette demande dans le temps – un platelage de cette importance ne s'installe pas en deux mois –, ce qui facilite les choses. Se pose aussi la question de la visibilité : à quel moment doit-on acheter le bois par rapport à la mise en œuvre. Nous insistons beaucoup pour que les entreprises passent leurs commandes très tôt, dès qu'elles ont l'ordre du service de démarrage des travaux. Il faut absolument qu'elles aient suffisamment de recul pour le choix au niveau de la qualité et de l'hygrométrie.

Pont-passerelle du Mont-Saint-Michel (2014). Les 800 m³ d'avivés de chêne brut de sciage nécessaires pour ce chantier pharaonique ont été fournis par le groupement Lamichène et Hubert Bois. La réalisation a reçu le premier prix ex æquo dans la catégorie Bâtiments et aménagements divers à l'édition 2015 du Prix national de la construction bois.



Photo : David Bourneau

Y a-t-il des précautions particulières à prendre – demandées ou non par le maître d'ouvrage – quant à la sécurité des utilisateurs... concernant le risque de glissance par exemple ?

Cela dépend des contextes. Dans le cas de la jetée de la baie du mont Saint-Michel – une réalisation plate, sans aucune pente –, le platelage n'est pas équipé de bandes antidérapantes. Cette décision a été prise d'un commun accord avec le maître d'ouvrage. Cependant, nous avons prévu un bois brut de sciage parce qu'il est d'emblée moins glissant. En revanche, la situation est différente dans le contexte urbain. Les passerelles réalisées à Paris, à Lyon ou à Strasbourg présentent des pentes autour de 4%, voire plus à certains endroits, donc la question d'un revêtement antidérapant est très importante, et ce qu'il s'agisse de bois ou d'un autre matériau d'ailleurs.

Le chêne que vous posez dans ces réalisations est-il traité ?

Pas du tout. C'est un des avantages de cette essence : elle ne demande aucun traitement en extérieur. Nous faisons tout de même très attention à son taux d'hygro-métrie qui est défini d'avance et doit être respecté par les entreprises pour assurer à l'ouvrage une stabilité dimensionnelle. Suivant la localisation, ce taux se situe entre 18 et 20%.

Les projets lauréats du concours Réinventer Paris font la part belle au bois, aussi bien en structure qu'en aménagement extérieur. S'agit-il, selon vous, d'un phénomène de mode ou d'une tendance qui s'installe durablement ?

Je pense que c'est une volonté générale, non un phénomène de mode. Cela fait un moment que le bois est devenu indispensable à la construction. ■

Propos recueillis par Anna Ader



Photo : Mikael Zimareff

▲ Passerelle de la Paix, Lyon (2014). D'une superficie de 220 m², cette nouvelle voie reliant les berges du Rhône est une structure tridimensionnelle définie par un arc, élément majeur de son dessin.



Photo : Jo Bessendorfer

▲ Passerelles Braque, Chagall, Miro, Strasbourg (2008). Légères et transparentes, les trois passerelles relient la presqu'île André-Malraux à la rive nord du canal du Rhône au Rhin en s'inscrivant dans son environnement paysager.